

## 2021: année de transition... énergétique

**B**ien sûr, 2021 devrait être une année de transition et de retour à la normale, une fois les premières vagues de vaccination réalisées et sauf nouvel imprévu ou variant incontrôlable. Et avec elle, le consensus est unanime, la voie est ouverte à une croissance forte des bénéfiques, à la poursuite de la rotation de style vers les actions «value» – délaissées depuis des années – et à son pendant dans la sphère obligataire, c'est-à-dire la dette d'entreprise à haut rendement ou hybride, en réponse à la perte consommée des rendements souverains, voire des entreprises de haute qualité. Amen.

C'est tout? Non, et de loin. L'année 2021 sera aussi la première année du reste de la vie des Etats-Unis, avec un nouveau président, celle du 14e plan quinquennal chinois 2021-2025, celle du 6e rapport d'évaluation du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), et enfin celle de la COP26 en novembre à Glasgow. 2021 sera donc surtout une année de transition... énergétique.

Les nouvelles batteries de calcul, prenant en compte les effets de rétroaction (l'effet induit du réchauffement en cours sur les émissions de CO2 à venir, par exemple la fonte du permafrost et son relâchement de méthane) déjà en partie disponibles, devraient entraîner une révision à la hausse des projections de températures dans

le 6e rapport du GIEC et créer à juste titre l'émoi, à Glasgow notamment.

En regard, le *Global Carbon Project* estime que les émissions annuelles devraient baisser de 1 à 2 milliards de tonnes par an (soit 3-6% des émissions actuelles) chaque année jusqu'en 2030 pour s'engager sur une trajectoire compatible avec les objectifs des Accords de Paris, l'humanité ayant déjà consommé 92% du budget maximal des émissions de CO2 correspondants. Le GIEC estimait, quant à lui, en 2018 à 2400 milliards de dollars par an l'effort d'investissement à consacrer, au moins jusqu'en 2035, pour y parvenir.

C'est ici que le nouveau président américain et le 14e plan quinquennal chinois entrent en jeu. Le premier en ré-adhérant aux Accords de Paris et le second en fixant comme l'un de ses deux objectifs celui d'un développement «de haute qualité»: comprendre «permettant de mettre la Chine sur la trajectoire de pic d'émissions en 2030 et de neutralité carbone en 2060, comme annoncé lors du *Climate Ambition Summit* des Nations unies en décembre 2020».

Ajoutons à cela les engagements équivalents déjà pris par le Japon, la Corée du Sud, l'Union européenne et le Royaume-Uni et nous constaterons que plus de 80% de l'économie mondiale s'apprête en 2021 à «changer de braquet» sur la voie de la décarbonation. Au plus grand bénéfice de ceux qui sauront construire les portefeuilles correspondants. Excellente Année 2021, donc!